

les dossiers
d'AGROPOLIS
INTERNATIONAL

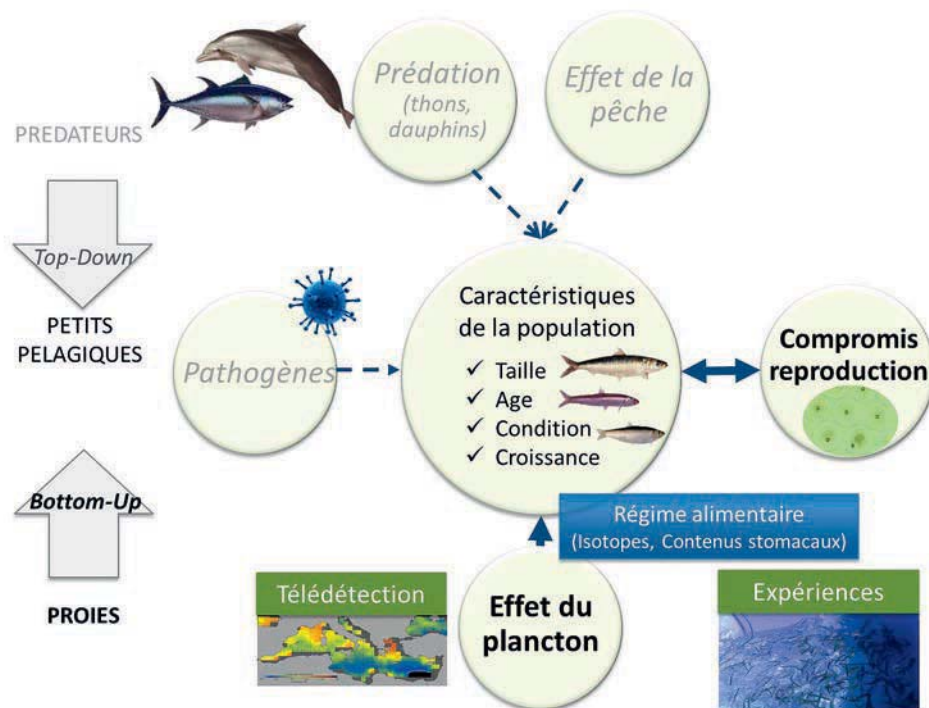
*Compétences de la communauté scientifique
en région Occitanie*



**Sciences marines et
littorales en Occitanie**

Pourquoi les anchois et les sardines du golfe du Lion disparaissent de vos étals ?

Les captures de sardines et d'anchois ont très fortement diminué ces dernières années dans le golfe du Lion, alors que ces deux espèces étaient de loin les plus importantes pour les pêcheurs. Pourtant, les poissons n'ont pas disparu, leur nombre a même augmenté. Pourquoi ces deux espèces disparaissent-elles de vos étals, alors ? La faute, à la taille des poissons. En effet, les sardines et les anchois sont bien plus petits et plus maigres qu'auparavant et leur prix d'achat n'est plus suffisant pour les pêcheurs pour faire face à leurs coûts, ils ont donc arrêté de les pêcher, se tournant vers d'autres espèces. Mais comment expliquer ces changements de taille et de condition des poissons ? Si les poissons grandissent moins vite, nos études ont également montré qu'ils meurent plus jeunes, conduisant à une population composée uniquement de jeunes individus (0 à 2 ans), alors qu'ils peuvent vivre jusqu'à 6 ou 7 ans normalement. **Cette mortalité accrue n'est due ni à la pêche, ni à la pression de prédation des thons ou des dauphins qui reste très faible, ni même à des pathogènes. Il semblerait qu'on ait plutôt à faire à une modification de leur alimentation.** Les sardines et les anchois consomment actuellement des proies (du plancton) plus petites qu'avant, expliquant leur faible croissance et leurs faibles réserves énergétiques. Toutefois, les poissons continuent d'investir fortement leur énergie dans la reproduction, ce qui pourrait expliquer la surmortalité des adultes. Afin de mieux comprendre pourquoi leur alimentation



a changé, nous retraçons actuellement le climat, les paramètres océanographiques et le plancton des 25 dernières années. En parallèle, nous menons un travail expérimental en bassin, afin de comprendre les conséquences écophysiologiques d'un changement d'alimentation pour ces poissons. Ces travaux sont réalisés dans le cadre du projet MONALISA (FEAMP*, mesure 28), financé par l'Europe, la France et France Filière Pêche.

▲ Schéma récapitulatif des principales causes potentielles liées à la mauvaise condition des sardines méditerranéennes.

© Claire Saraux/MARBEC.

Contact (MARBEC) :

C. Saraux, claire.saroux@ifremer.fr

* Fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche.

Cycle de vie et habitats clés de la dorade royale

La dorade royale est un poisson hermaphrodite (d'abord mâle puis femelle). Son exploitation en Occitanie remonte à plus de 2500 ans, avec de fortes implications socio-économiques puisque la plupart des dorades sauvages consommées en France provient de nos criées. Pourtant, il n'y a toujours pas de gestion locale des captures de ce poisson emblématique, essentiellement par manque de connaissances concernant son cycle de vie et ses habitats clés dans le golfe du Lion. Pour combler ce manque, près de 400 dorades (larves, juvéniles et adultes mâles et femelles) ont été récoltées depuis 2008, en mer et à l'entrée de quatre lagunes contrastées du littoral languedocien. En exploitant au mieux l'information physiologique (taux de croissance) et environnementale (masses d'eaux fréquentées) stockée tout au long de la vie dans leurs « pierres d'oreille » (otolithes), nous espérons pouvoir enfin relier la structure génétique et les habitats de vie de la population locale à la probabilité pour ses individus d'atteindre l'âge adulte et de contribuer à la génération suivante, comme mâle puis comme femelle. Nos analyses ont déjà permis de confirmer l'existence de deux zones de pontes distinctes pour la population

locale et de préciser le déterminisme (génétique et/ou environnemental) de la croissance des individus et ses conséquences sur la survie et la reproduction. Ceci a montré le rôle central des lagunes pour le renouvellement du stock pêché en mer, sa productivité et sa diversité génétique : plus de 80 % des dorades adultes ont passé leur première année en lagune, où la croissance est souvent plus élevée, avec des conséquences sur l'âge de maturité sexuelle et sur le changement de sexe. Cette connaissance rendra possible une gestion plus

durable du stock, fondée sur des données biologiques fiables et sur la connaissance des habitats littoraux à préserver pour le maintien de cette espèce emblématique dans la région.



▲ © Sébastien Villeger

Contact (MARBEC) :

A. Darnaude, audrey.darnaude@cnr.fr

Plus d'informations sur le projet Boucledor (projet Chercheur d'avenir, Fonds européen de développement régional-Région Languedoc-Roussillon) : www.boucledor-project.com